Journal Intime Collectif

© VINAIGRE

Lycée Technique la Cadenelle - Marseille - 2008

numéro hors série

Journal Intime Collectif

© VINAIGRE

Lycée Technique la Cadenelle - Marseille

numéro hors série

Sommaire

Editos 1
Le mode d'emploi officiel 2
Localisation 3
Les textes 5
Les auteurs de ce numéro 30
Direction de rédaction / Remerciements 31

Editos

C'est avec le plus grand plaisir que les élèves de 2nde STG ont travaillé sur ces textes très personnels.
C'est avec joie que nous les partageons avec nos lecteurs.
C'est avec fierté que je vous les présente.

Mme Pilling

Grâce à l'initiative de Madame Anne Pilling, nous avons réalisé un Micro JIC au Lycée Technique de La Cadenelle.
Les élèves de seconde STG ont décrit leur quotidien sur un espace partagé : L'enceinte du Lycée et un peu plus loin...
Il se sont prêtés aux règles du JIC pendant deux mois.
Par demi-groupe, nous nous sommes livrés à l'exercice difficile d'un travail collectif.
Les textes, dans un premier temps écrits individuellement ont été ensuite passés au crible de la critique jicquienne sans concession et avec bonne humeur.
Ce petit recueil en est la trace.

Caroline Sarrion
Marseille, mai 2008

Le mode d'emploi officiel (04/2008)

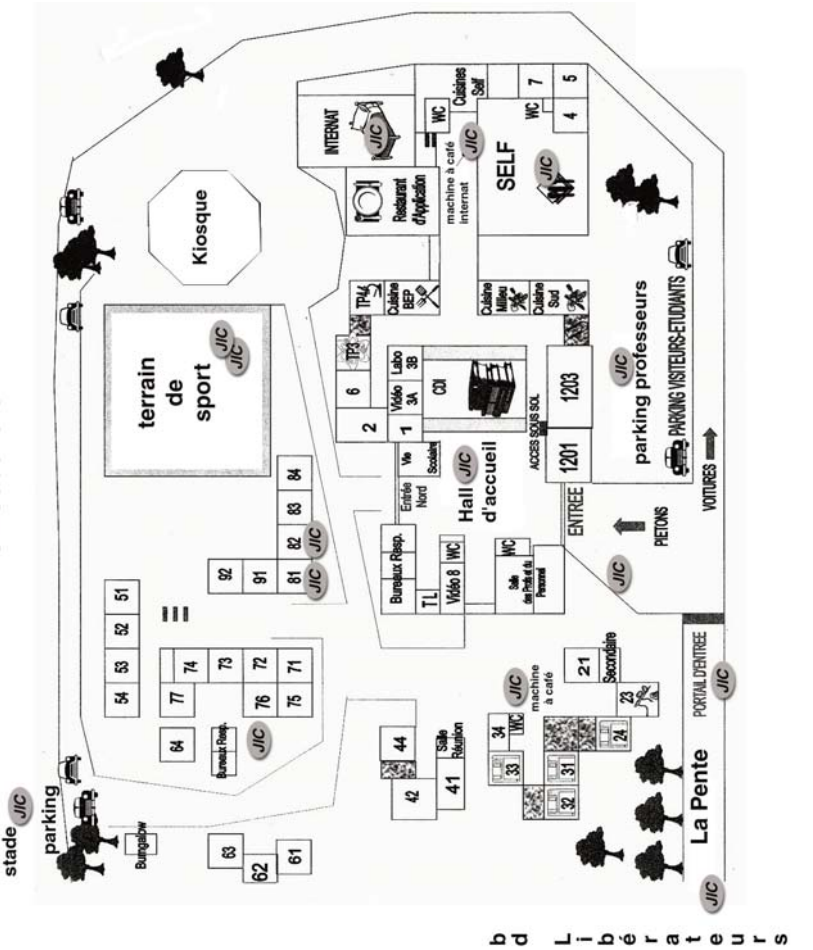
Le Journal Intime Collectif (dit "le JIC") a été créé par Caroline Sarrion au sein de l'association Vinaigre en 1994 à Paris.
Les sessions du JIC sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent apporter au moins un texte. Il n'y a pas de spectateur. Pour y participer, il faut venir avec un texte (ou plusieurs) décrivant une scène, avec dialogues (ou pas), observée dans un lieu public de la ville.
Les textes doivent :

- décrire des scènes ou paysages réels et non inventés, des personnages anonymes sauf si cela est justifié dans la narration;
- être écrits de manière strictement descriptive, sans utiliser le pronom "je" ;
- être précédés de la date, de l'heure et du lieu ;
- être compris entre 3 lignes et 3 feuillets ;
- être dactylographiés pour plus de lisibilité.

Quelques corollaires :
Ces règles immuables sont chaque fois rediscutées, interprétées par les participants.
Il peut être décidé par exemple d'une liste préétablie de lieux comme c'est le cas dans les écoles.
Le temps du JIC est le présent car il permet de faciliter le déclenchement de la description ici et maintenant.
Le JIC exclut l'interprétation.
La question majeure du JIC est : « Comment tu le sais ? »
Il y a beaucoup de choses qu'il est impossible de dire avec le JIC.

Localisation

Hall d'accueil
La pente
Parking
Parking des professeurs
Machine à café Internat
L'internat
Terrain de sport
Rue des Libérateurs
Devant la salle 76
Réfectoire - Le self
Salle 81
Salle 82
Machine à café
Les couloirs


ISMCadenelle
JIC
stade
parking
Bungalow
terrain de sport
Kiosque
INTERNAT
Restaurant d'application
machine à café internat
Cuisines Self
WC
SELF
Cuisine BEP
Cuisine Milieu
Cuisine Sud
TP4
TP3
Labo 3B
Vidéo 3A
CDI
Hall d'accueil
Entrée Nord
Vie Scolaire
Bureaux Resp.
TL
Vidéo 8
Salle des Profs et du Personnel
ACCES SOUS SOL
1201
1203
ENTREE
parking professeurs
PARKING VISITEURS-ETUDIANTS
VOITURES
PIETONS
Salle Relation
machine à café
Secondaire
La Pente
PORTAIL D'ENTREE
b d L i b é r a t e u r s

Les textes

Date : lundi de septembre.
Lieu : sur le parking des professeurs.

Dans une chambre, des jeunes filles sont en train de ranger des valises.
Une voix stridente de femme crie. Les jeunes filles courent sur le balcon. Une femme blonde d'une cinquantaine d'années se fait sortir violemment de la voiture par deux jeunes hommes et tombe par terre.
Ils démarrent et partent à toute vitesse.

Date : un matin 04/09/2007.
Lieu : la pente de l'entrée.

Des jeunes gens grouillent un peu partout, deux élèves parmi d'autres grimpent la pente pour accéder au lycée perché dans la nature au sommet d'une petite colline.
La première jeune fille est blonde le teint plutôt clair petite de taille, la seconde plus petite encore, brune portant des sacs en bandoulière. Elles montent la pente, quand elles croisent une autre jeune fille, plutôt grande, châtain, portant un sac à dos et des lunettes, la brune l'aborde et lui dit " Toi tya la têt' d'une élève de S'conde Stg".

Date : 20/09/07 – 10h20.
Lieu : machine à café internat.

Elle prend un café avec deux filles. Dans la queue, une des filles lance : « C'est quand même agréable d'avoir une machine à café, surtout pour cet hiver ! » C'est alors qu'une autre fille s'approche. Celle-ci lui fait un grand sourire et lui dit : « Salut tu te rappelles de moi au collège ? »

Mercredi 26 septembre après-midi.
Terrain de sport.

Une adulte est entouré de jeunes gens, ils s'envoient le ballon de chaque côté d'un filet. L'adulte siffle et commente les matchs.
Un garçon boite, elle siffle et le jeu s'arrête, elle lui demande : « Qu'est ce qui t'arrive ? »
« Ben j'ai quelque chose qui me gène !!! » En montrant le pied.
Après dix minutes de pause, le match reprend son cours, le garçon boite toujours et continue à jouer. Il grimasse, il s'arrête, enlève sa chaussure, regarde dedans, il la secoue, la retourne.
Un bout de verre est coincé dans la semelle, son pied saigne.
L'adulte lui dit d'aller à l'infirmerie, il part en sautillant avec une chaussure à la main.

Date : un lundi d'octobre.
Lieu : terrain de sport.

Une fille parle dans un micro devant deux cents personnes :« Je vais vous lire une lettre de Guy Moquet, ancien résistant de la seconde guerre mondiale. Il a écrit cette lettre à sa mère dans un camp avant qu'on le tue. » La lettre se termine par une sonnerie. Le public se disperse.

Date : le 09 octobre 2007 / 07h30 du matin.
Lieu : bd Libérateurs, en bas du lycée.

Un homme vêtu d'une blouse blanche prend la montée du lycée puis descend quelques minutes plus tard vers le chantier. La rue est déserte. Il s'approche, elle détourne la tête. Il l'aborde lui demande l'heure. Elle lui répond et l'homme lui prend la main, la secoue en lui disant bonjour plusieurs fois d'affilée. La jeune fille retire sèchement sa main. Elle monte alors la pente du lycée en accélérant le pas. L'homme la suit jusqu'à ce qu'elle rentre dans le hall d'accueil. Elle entend deux filles dire qu'elles ont été suivies. La jeune fille les aborde et d'une voix saccadée dit : « Vous avez aussi été suivie ? » Une des filles répond « Oui, on était dans le lycée sur les bancs dehors et quand on a changé de chemin il nous a couru derrière » Elle dit : « Il m'a suivie dans la pente je vais prévenir la secrétaire au bureau de la vie scolaire ». Derrière son ordinateur, la secrétaire dit qu'elle n'a pas vu l'homme rentrer dans le lycée. Elle part fermer les portes qui ouvrent le hall aux classes et dit aux filles d'attendre le directeur et d'aller témoigner et identifier l'homme.
A la récréation, un homme se dirige vers la jeune fille et l'entraîne vers le kiosque en lui désignant une personne de dos. « Est-ce que c'est lui ? » « Oui ! » « Pars, ne t'inquiète pas il n'est pas méchant, on va le ramener à Valvert. »

Le 25 octobre 2007.
A l'internat.

Elle est à l'internat. Par la fenêtre il neige.
Du monde crie.
Elle sort de sa chambre. Des filles montent à l'internat.
« Les professeurs nous ont laissées sortir »
Elles se dirigent vers la salle de télévision et elles mettent un DVD « Dreams Girls ».
Durant le film une fille ronfle.

Date : le mercredi 12 novembre de 17h30 à 23h30.
Lieu : internat, 1er étage.

Elle et les autres filles décident de fêter l'anniversaire de Maéva. Sept matelas sont déplacés dans la chambre du fond certains poussés, d'autres tirés. L'une d'entre-elles dit : « Je surveille, on fait un code si je fais biper Sophie, ça veut dire que la surveillante est là. » Elle va à la porte. Petit à petit, toutes les autres portes s'ouvrent et en silence. Après avoir regardé l'émission « Prison Break », chacune va fermer une chambre et se retrouve dans la chambre A28. Elles discutent puis s'endorment quelques minutes plus tard. Peu après, une dame tape à la porte. Une fille ouvre et la dame entre et dit : « Où est Marie? » La fille sort. La chambre est remplie de filles. La dame crie : « Retournez toutes dans vos chambres » et les menace d'une sanction future.

Date : jeudi 15 Novembre.
Lieu : salle 81.

Une quinzaine de personnes sont assises. Le temps est plutôt humide ; tout à coup des flocons de neiges se mettent à tomber du ciel. Tout le monde s'agite, certains se lèvent bruyamment. Le lycée se vide, une foule se retrouve sous la neige.

Date : lundi 19.11.07 – vers 8h55.
Lieu : devant la salle 76.

Il y a un magnifique soleil. Un ciel bleu azur avec un froid glacial.
Elle fait trois tours du Lycée en courant, avec d'autres ados.
Un garçon lui dit qu'une jeune fille blonde, au long manteau noir, qu'il ne connaît pas est venue vers lui et s'est effondrée en pleurs dans ses bras tout en lui disant :
« Ma meilleure amie est morte samedi soir sous les arbres sombres et serrés du parking. »

Vers 11 heures.
Lieu : seft.

Tous les jeunes du lycée s'interrogent sur cet événement. Beaucoup d'histoires différentes, jamais la même version des faits.

Date : lundi 20 novembre, matin.
Lieu : accueil – salle 82.

Le lycée est silencieux et il y a peu de monde à l'accueil. Une jeune fille entre dans le hall et apprend qu'une jeune fille de 2ème année de BTS a eu un accident en rentrant d'une soirée samedi soir. Cette fille est au bord des larmes.

Dans la salle 82, un adulte parle : « Samedi soir, une étudiante de la Cadenelle est décédée lors d'un accident de voiture en revenant d'une soirée. L'alcool a entraîné le conducteur à amener jusqu'à la mort ses amis qui, eux, n'avaient pas bu. »

Date : le 20 novembre 2007 à 19h00.
Lieu : le Self / L'Internat.

Elle sort de la chambre A37 la bouteille a la main, descend les escaliers, se dirige vers le self. Elle passe devant le bureau de la surveillante. « Mme je remplis ma bouteille. » « Oui Sophie. Bonne nuit à demain »

Date : Le 21 novembre 2007 à 07h00.

Une dame tape à la porte de la chambre A37, elle dit à la jeune fille : « Sophie descend tout de suite, le self est inondé. Dans le self, une femme en tablier lui dit : « Allez maintenant tu nettoies, hier soir tu n'as pas éteint le robinet. » Sophie nettoie en souriant.

Date : jeudi 25 novembre - 14h30.
Lieu : salle 81.

Un beau soleil, puis tout à coup de gros nuages et une froideur arrive, sur toutes les vitres de la buée. Les jeunes gens tournent leur visage vers la fenêtre. La neige tombe rapidement et abondamment.

Date : décembre 2007- 23h30.
Lieu : l'internat chambre A28.

Cinq filles sont par terre sur des matelas et deux autres filles sont sur des lits.
Une femme passe dans le couloir, de la lumière passe sous la porte de la chambre A31. La femme frappe à la porte de la chambre A28, rien ne bouge. La femme ouvre la porte avec une clé et allume la lumière. Elle se retrouve face à sept filles endormies.

Décembre 2007.
Dans le parc du vieux Moulin.

Deux jeunes filles sont assises sur un banc quand un homme sentant l'alcool, une cigarette à la bouche vient, la démarche zigzagante, les accoste et dit qu'il veut leur apprendre à rouler une cigarette.
Il sort une feuille et du tabac dont il fait tomber la moitié. Il lèche le papier bruyamment pour le coller et il a du tabac entre les dents.
Il leur demande leur prénom. Elles mettent du temps à répondre et quittent le banc. Il les suit en leur racontant sa vie. Au bout de trois minutes, il finit par abandonner en disant : « Adieu. »

Date : le 5 décembre.
Lieu : salle 82.

Il pleut fort, une sonnerie retentit. Des jeunes sortent de la salle, ils courent vers le hall, courbés, certains mettent leur manteau sur la tête. Dans la précipitation certains se font pousser violemment.

Date : le 17 décembre 2007, 14h35.
Lieu : salle 82.

Une petite femme brune, aux mèches blondes entre dans la salle, Elle distribue deux feuilles et écrit sur le tableau « Projet d'écriture ». Les jeunes gens parlent assez fort. Une jeune fille brune, sur le coté de la salle près du chauffage, reste calme, elle se gratte la tête et regarde tout autour les autres personnes qui sont penchées sur leur bureau, elle gigote dans tous les sens, d'un coup elle s'arrête net et se penche aussi…

Janvier 2008.
En bas de la grande pente vers le portail d'entrée.

Une fille avec ses talons de cinq centimètres descend la grande pente du lycée avec une cigarette à la main.
Elle marche les genoux fléchis, les talons tremblants. Elle est déséquilibrée à chaque pas. En un clin d'œil elle est par terre. Elle tombe sur son coude. Un jeune homme arrive et l'aide à se relever.
« Ca va ? Vous vous êtes fait mal ? »
Elle sourit puis se lève.
« Non ça va, je vais bien merci »
Et elle continue son chemin.

Janvier 2008 - 15h20.

En haut de la pente – portail – entrée du lycée.
Une cinquantaine de jeunes gens ont une cigarette à la bouche ou à la main. De la fumée sort de leur nez.

Dans le hall.
Des gens circulent.

Devant les toilettes.
Une file d'attente.

Devant la machine à café.
Des gens fouillent leurs poches, leur manteau et leur sac. Ils en sortent des pièces jaunes et les comptent.

Dans les classes.
Des jeunes gens sont assis sur des tables roulantes. Ils se poussent entre eux et se projettent contre les murs.

Sur le parking du lycée.
Devant le grillage. Une troupe se rassemble. Derrière le grillage, en contre-bas, un terrain sur lequel des hommes se passent un ballon au pied. Le groupe devant la grille hurle des « aller l'OM ».

Lundi 4 janvier 2008 à 14h30.
Salle 81.

Un adulte annonce à des jeunes gens qu'une personne va les aider à faire un ouvrage.
Tous expriment de la joie sur leur visage. Une personne dit : « Ah ! non, moi je ne veux pas faire un ouvrage, je préfère me faire chier en Français. »
Une partie des jeunes maronnent, ronronnent et grognent.
Quelqu'un dit : « Arrêtez, c'est amusant ! »

Date : lundi 07/01/08.
Lieu : salle 82.

Une classe d'adolescent et un adulte qui tient à la main une équerre et une calculatrice.
Tous les regards sont fixés sur la bouche de l'adulte comme si les mots prononcés étaient avalés par les regards des jeunes adolescents. L'adulte leur sourit.

Date : mercredi 9 janvier 2008 – Soir.
Lieu : internat.

La chambre au numéro A26, couleurs vives, rouge, orange, jaune. Une jeune fille est assise sur le lit. Il y a de la musique. Une seconde jeune fille entre dans la chambre une bouteille d'eau à la main, lui lance un grand sourire et elle lui vide la bouteille d'eau dessus. Des rires provenant du couloir, agitation, excitation, hilarité. Une bataille d'eau et de mousse à raser se poursuit dans les couloirs. Après quinze minutes environ de bataille, une femme intervient et leur demande de nettoyer tous les dégâts causés.

Lundi 14 janvier 2008, 12h15.
Avenue de Brutis, en bas de la pente.

Un jeune homme marche seul dans la rue, un autre jeune homme qui porte un sweet à capuche l'interpelle.
Il se colle à lui, parle en faisant de grands gestes, l'autre garçon recule.
— Donne-moi ton portable, dit le jeune à capuche.
— Laisse-moi tranquille.
— Oh, donne-le-moi … Ou je te défonce, sur La Mecque.
Il pousse l'autre garçon, celui-ci trébuche.
Deux garçons apparaissent au loin.
Ils s'arrêtent, se parlent et de mettent à courir en direction de l'agression.
Ils crient très fort, l'agresseur pousse à nouveau sa victime puis prend la fuite vers le côté opposé.
Ils arrivent près de la victime et lui parlent.
— T'inquiète, c'est bon, on est là.

Ils parlent ensemble vers un bâtiment en haut de la pente.

Date : mardi 22 janvier – 14h30.
Lieu : parking.

Elle sort du TP3. Une dame est dans un 4X4 blanc. La jeune fille rejoint le parking, la dame quitte sa place de conductrice. Elle dit :
— Qu'est-ce que tu fais ?
— Ca y est, l'assurance a reçu les papiers et c'est toi qui nous ramène ! Lui répond la dame.
— Pour de bon ?
— Oui ! Lui répond la dame.
Le sourire aux lèvres, elle prend le volant et quitte le lycée.

Les auteurs de ce numéro :

Johana Moreno
Elodie Pastorelli
Solène Forestas
Maxime Bourelly
Sophie Calvet
Carine Aubert
Marie Ferrigno
Julia Gaillot
Fiorella Mazzei
Lisa Ollivier
Oceane Galvez
Andrea Moreno
Alicia Kerdavid
Célia Orlandini
Elodie Lachambre
Laetita Lauze
Célia Batailler
Christian Kaprellian
Shannon Radamelle
Alexandre Gardanne

Direction de rédaction et publication

Caroline Sarrion

Remerciements

Conseil Régional Provence Alpes Côte d' Azur
ISM Cadenelle

Achevé d'imprimer en 50 exemplaires non destinés à la vente
par Jouve
11 bd de sébastopol
CS 70004 75036 Paris cedex 01
Le : 30 mai 2008

Edité
par Vinaigre
siège social : 20 chemin de La Pelouque, Marseille 13016
adresse postale : 13, impasse des Broquettes, Marseille 13016
http://ejic.com
ISSN : 1952-6644